

Bourges → Ville

ÉVÉNEMENT ■ Le Paris Mozart Orchestra veut s'ancrer à Bourges et y développer son action culturelle

La cheffe Claire Gibault choisit Bourges

Le Paris Mozart Orchestra s'installe à Bourges, pour une résidence longue durée, des concerts et de l'action culturelle en direction des scolaires... Un partenariat voulu par la Ville de Bourges, et incarné par la charismatique cheffe d'orchestre Claire Gibault.

Marie-Claire Raymond
marie-claire.raymond@centrefrancia.com

Après dix ans de nomadisme, le Paris Mozart Orchestra et sa cheffe d'orchestre Claire Gibault avaient besoin d'un ancrage. « Les artistes, le Covid l'a montré, doivent sortir de leur bulle artistique et technique, explique la cheffe d'orchestre aux collaborations internationales. Nous, nous avons fait le choix que nos activités soient à 50 % sur le terrain : dans les écoles, en prison, en Ehpad, à l'hôpital... On souhaite construire quelque chose qui fasse sens, artistiquement et humainement. »

L'effet « candidature »

C'est avec cette vision, que le Paris Mozart Orchestra s'installe à Bourges, pour une résidence début octobre, et entame une collaboration avec les



PARTENARIAT. Anais Smart, Yannick Bedin, Yann Galut, Claire Gibault, Olivier Atlan et Philippe Barthod.

institutions culturelles du Cher : Maison de la Culture, conservatoire de Bourges, abbaye de Noirlac... Mais aussi écoles, collèges, lycées, dont cinq établissements berruyers : l'école Paul-Arnault, les collèges Littré et Jules-Verne, les lycées Alain-Fournier et Jean-de-Berry. « Nous avons reçu onze candidatures, se réjouit Anais Smart, administratrice générale de l'orchestre. Nous les avons toutes acceptées. »

Cette première résidence donnera lieu à un premier concert, le 7 octobre, à la Maison de la Culture. D'autres viendront, ainsi que des master classes au conservatoire.

« J'ai rencontré Claire l'an dernier, explique Yann Galut, maire de Bourges. Elle cherchait une ville en dehors de Paris pour commencer un travail de terrain. C'est un orchestre militant, engagé, qui défend des valeurs auxquel-

les la Ville croit : l'égalité femmes-hommes, la parité. Le Paris Mozart Orchestra va tisser des liens sur tout le territoire. Je suis ravi qu'il nous accompagne dans notre candidature pour être ville européenne de la culture 2028. C'est la preuve vivante de ce que nous apporte déjà la candidature. »

Après une carrière de cheffe à Lyon et dans différentes institutions européennes, Claire Gibault

crée son propre orchestre en 2011. « Je n'avais plus envie d'être choisie, je voulais choisir, explique-t-elle. Et j'avais envie de construire une politique culturelle. Je venais de vivre une aventure incroyable avec Claudio Abbado et l'orchestre Mozart di Bologna (Italie). Claudio Abbado m'a donné sa bénédiction et m'a dit que mon orchestre serait le petit frère de celui de Bologne. Quand j'étais députée

BIO EXPRESS

Dès 13 ans

Claire Gibault a toujours voulu être cheffe d'orchestre : « À l'âge de 13 ans, j'étais violon solo, la plus passionnée de la classe, j'avais dirigé mes petits camarades. À 14 ans, j'ai demandé au directeur du conservatoire d'ouvrir une classe de direction, ce qu'il avait fait. »

Concours La Maestra

Claire Gibault a créé le concours international La Maestra, à destination des chefs d'orchestre du monde entier. La seconde édition a eu lieu en mars.

européenne, on avait lancé, en 2007, une étude sur l'égalité de traitement et d'accès entre les hommes et les femmes dans les arts du spectacle. Elle montrait que pour qu'une femme soit à la direction d'une institution culturelle, il fallait qu'elle la crée. J'ai envie de créer avec les hommes qui croient en nous, mais il faut veiller à donner une place plus juste aux femmes. » ■